

Sixteenth St. Jerome Translation Contest

Sponsored by the Conference Management Service of the United Nations Office at Vienna

Remarks by the judges – Ms. Nathalie Atger and Mr. Pierre Noël

4 October 2023

Tout d'abord, merci pour cet insigne honneur qui nous a été fait, à Nathalie Atger et moi-même, en nous demandant de départager les concurrents de la seizième édition du concours Saint-Jérôme.

Que faire en français d'un texte où il est question de vaisselle sale, de tri sélectif, de poubelles, mais aussi de manies, d'un comportement de caractériel, de karma, de partage des tâches et de relations à l'intérieur d'un couple ?

Comment amener le lecteur d'un article de journal à réfléchir à un fait de société en présentant de manière humoristique des pratiques domestiques somme toute fort banales ?

Il était dès lors légitime d'affiner un peu la grille de notation pour jauger dans une certaine mesure la capacité des candidats à rendre l'esprit du texte dans sa légèreté, tout comme dans la complexité d'une observation sociologique. La mission n'était pas facile : les candidat.e.s avaient rendu des copies intéressantes à différents égards au vu des difficultés posées par le texte.

Un exemple : qui nous disait que l'auteur.e de l'article était une femme ?

Y avait-il dans le texte quelque chose qui nous permette de conclure que l'on avait affaire à un couple composé d'un homme et d'une femme, et qu'elle restait à la maison pendant que lui travaillait ailleurs qu'au domicile conjugal ?

Rien. L'auteur.e parlait de son mari mais ne trahissait qu'une fois son propre sexe, quand il/elle comparait la rage qui peut saisir une femme face à un véritable travail de sape à celle d'une femme trompée. Sinon, aucun pronom, aucun marqueur grammatical féminin. Pour avoir le fin mot de l'histoire, il n'y avait d'autre recours que Google : l'article était tiré du Irish Times, et oui, il avait été écrit par une certaine Jenn, dont la photo dénotait bien une personne de sexe féminin.

Voilà qui permit de chercher dans les copies celles qui rendaient une version aussi peu genrée que possible de l'original. Et quelle belle illustration du fait que l'anglais peut se montrer très disert sans trancher la question du sexe des anges ! Grande gagnante du concours sur ce plan : la traduction automatique obtenue grâce à Word, dans laquelle l'auteur.e reste masqué.e, sauf pour la mention de la femme furieuse.

Puis votre jury s'empoigna sur la question de la *grill pan*. Fallait-il parler de gril, de poêle, de poêle à griller, de poêle en fonte ? Comment rendre ce qu'on visualisait si bien dans l'anglais : cette poêle placée dans le mauvais sens dans le lave-vaisselle, pleine d'eau évidemment en bout de course. Grande perdante du concours ici : la même traduction automatique, qui combinait formulation inintelligible et erreur de grammaire dans le renvoi pronominal.

Il y eut aussi ce porte-manteau (crochets, patères ?) et ce bout de rampe auquel le mari s'entête à accrocher son manteau. Là, on s'accorda pour chercher les versions qui rendaient l'adjectif anglais *adorned*, une enjolivure sans doute pas indispensable au sens et qui est parfois passé à la trappe à l'heure de traduire. Nos lauréat.e.s l'ont, nous semble-t-il, rendu avec leur « orné des manteaux de

Sixteenth St. Jerome Translation Contest

Sponsored by the Conference Management Service of the United Nations Office at Vienna

tous les autres », leur porte-manteau « flambant neuf » et leur « patère parée des manteaux de tout le monde ».

Qu'avons-nous encore souhaité retrouver dans les traductions proposées ? L'intertextualité bien sûr, puisque la formule *hell indeed hath no fury like a woman* avait immédiatement entraîné une interrogation à Google, qui nous apprit l'existence de William Congreve, auteur en 1697 de *The Mourning Bride*. Une autre recherche sur le Web nous en donnait la traduction classique – « Rien n'égale le courroux d'une femme délaissée » - mais nous avons apprécié le fait de trouver une citation du Cid dans la traduction que nous avons retenue pour la première place.

Personnellement, j'aurais aimé qu'un autre type d'intertextualité soit repéré et reproduit en français : l'emploi d'un terme juridique, dont la saveur provient du contraste avec la raison de la furie de l'autrice de l'article. Son irritation à voir son mari intervenir dans le remplissage du lave-vaisselle serait un **motif** reconnu par la loi pour demander le divorce (*reasonable ground*). Dans les traductions que nous avons décidé de primer, vous ne trouverez ce mot utilisé que dans celle retenue pour la catégorie étudiantes et étudiants.

De fait, chacun et chacune a dû faire des choix au fil de difficultés qui ne manquaient pas dans le texte original ! Au final, c'est la lecture à haute voix des versions qui nous paraissaient les plus complètes qui a déterminé notre choix. À tous et à toutes : merci et félicitations pour ces versions plus ou moins fidèles, plus ou moins ornées, mais dont aucune ne nous a laissés indifférents.